

Faites-Fête de l'EPS, du sport et du sport scolaire

Le SNEP prépare une grande initiative nationale pour les 12-13-14 novembre 2010, à la Halle Carpentier, Paris. En 2005 déjà, il avait organisé un forum international, patronné par l'UNESCO, sur l'éducation physique et sportive. 1 200 enseignants, sportifs, représentants d'associations et de collectivités territoriales... s'étaient réunis pendant 3 jours à la Cité Internationale de Paris.

Cinq ans plus tard, l'appel lancé par le forum à l'issue de ses travaux n'a pas eu l'écho suffisant. La politique du gouvernement n'a pas pour l'instant amélioré la situation de l'EPS. Le sport scolaire est en ligne de mire et le mouvement sportif, en tant que service public, fait l'objet d'attaques sans précédent et d'un financement qui se réduit d'année en année, contrairement aux engagements du Président de la République.

Les enseignants d'EPS, comme les autres, mais souvent plus que les autres, prennent de plein fouet les doutes sur la fonction de l'école, et se sentent ballottés entre le principe d'une simple activité physique pour lutter contre la sédentarité et celui d'une véritable entrée dans une culture sportive et artistique.

Le SNEP se propose d'être l'opérateur, maître d'œuvre et maître d'ouvrage, d'un rassemblement que nous voulons d'un nouveau type.

Ce rassemblement se veut être pendant 3 jours la « maison de l'éducation physique et du sport scolaire ». 2 000 personnes sont attendues, enseignants, étudiants, élèves, acteurs du monde sportif, journalistes... pour parler de l'avenir du sport et de l'éducation.

Nous mènerons de front une manifestation pour défendre et promouvoir la place de la culture sportive et humaniste, un colloque pour affronter les débats complexes qui traversent le champ de l'école et celui du sport, un lieu de rencontre entre pédagogues, éducateurs, chercheurs et politiques, et enfin un moment culturel et festif.

Notre campagne démarre aujourd'hui par un appel, qui prolonge celui de 2005. Nous souhaitons contacter une centaine de personnalités, de tous horizons, pour s'engager à nos côtés et demander un investissement supplémentaire pour changer l'école, changer le sport.

D'ores et déjà, les personnalités suivantes ont répondu : présent !

AMADE-ESCOT Chantal, Professeure d'Université; ASCHIERI Gérard secrétaire général de la FSU ; BENNASSAG MIGUEL Psychiatre ; BOUTHIER Daniel Professeur des Universités ; DAVISSE Annick et LOUVEAU Catherine auteures de « Sport école société, la différence des sexes » ; GREHAIGNE Francis Professeur Emérite des Universités, Vice président de l'AIIESEP (association internationale des écoles supérieures d'éducation physique) ; HESS Béatrice Sportive de haut niveau ; KAHN Axel Professeur des Universités ; MARSENACH Jacqueline Professeur EPS chercheur honoraire INRP ; MOSCONI Nicole Professeure émérite en sciences de l'éducation ; MUCCHIELI Laurent Sociologue ; QUEVAL isabelle, chercheuse au CNRS ; CHABROL Serge SG SNEP-FSU ; FARGE Arlette Historienne, Directrice de recherche au CNRS ; JOHSUA Samuel Professeur Emérite des Universités

Appel 2010 pour l'EPS et le sport éducatif pour tous

Nous, soussignés, souhaitons, par cet appel, attirer l'attention des opinions publiques, des médias et des dirigeants politiques sur trois problèmes majeurs :

1. La nécessité de donner une place plus importante à l'éducation physique et sportive (EPS) obligatoire à tous les niveaux du service public d'enseignement, en vue de la réussite de tous les élèves, sans aucune discrimination.
2. La possibilité pour tous, sans exclusive, d'accéder à des pratiques volontaires de qualité, choisies dans le champ des activités physiques, sportives et artistiques et permettant à chacun s'il le souhaite d'atteindre son plus haut niveau possible de réalisation. A l'école cela passe par le développement du sport scolaire, spécificité française enviée par tout le monde. Hors de l'école cela passe par une politique sportive ambitieuse et démocratisée, pour développer le service public des activités physiques et sportives.
3. La nécessité d'évolutions déterminantes du sport de haut niveau, des Jeux Olympiques et des spectacles divers auxquels ils donnent lieu. En particulier parce qu'ils sont fortement médiatisés, ils doivent mettre fin à toutes les dérives qui les détournent de leurs fondements humanistes et de leur rôle éducatif. Ils doivent s'inscrire effectivement et visiblement dans une visée pacifique et solidaire, refuser toutes les formes de discrimination, d'hégémonie et de mercantilisme qu'ils peuvent générer.

Au carrefour de ces enjeux, des finalités fondamentales se profilent :

- la construction d'une culture corporelle, sportive et artistique, universelle qui rassemble les personnes et les Etats. Une approche renouvelée de la compétition qui, sans exclure l'exploit, devrait rapprocher les personnes et les peuples pour être davantage créatrice d'humanité,
- l'intégration, le respect des différences culturelles et la richesse qui découlent des échanges que permettent le sport et les pratiques physiques en général,
- la démocratisation du loisir sportif comme mode d'accès à une forme de bien-être individuel et social.

Nous formulons à cet égard des exigences que nous souhaitons faire largement partager. Nous demandons au gouvernement Français, à ceux de l'ensemble de l'espace européen, et plus largement à ceux des pays membres de l'ONU :

- de mettre en œuvre des politiques publiques ambitieuses dans le domaine de l'éducation physique et du sport pour tous, en augmentant de façon significative les moyens qui leur sont accordés aujourd'hui, en créant les conditions matérielles de leur développement, en assurant une formation de qualité pour les enseignants et les éducateurs concernés,
- d'aider sur tous les plans l'ensemble du secteur associatif à répondre à la demande multiforme de pratiques corporelles et sportives qui s'exprime dans la société,
- de veiller à la dimension éthique et éducative du sport de haut niveau et de ses aspects médiatiques, de façon concertée avec les autres États, avec les fédérations nationales et internationales concernées, avec les Comités Olympiques nationaux.